Sous-traitance : la pente est rude…

A la fin du mois de mai, l'équipe du Midest dévoilera la mise à jour de son étude annuelle sur l'évolution de la sous-traitance industrielle en France. Voici, un peu en avance, certains éléments sur les résultats de 2011.

Les résultats de l'étude annuelle sur l'évolution de la sous-traitance industrielle dans l'Hexagone de l'équipe du Midest, dévoilée fin mai, redonnera peut-être un peu le moral aux industriels. En, effet, si les derniers pointages et les ajustements de rigueur ne sont pas encore tous réalisés, *« la progression de l'activité de sous-traitance industrielle en France devrait s'établir à +6,3 % en volume pour 2011 »*, annonce Daniel Coué, le consultant qui réalise cette étude chaque année. La progression de l'activité en chiffre d'affaires n'est pas encore établie avec certitude, mais elle devrait s'élever à environ 7 %, selon les dernières estimations.

Peut mieux faire

Certes, l'année 2011 sera donc moins bonne que la précédente, qui s'était close sur une hausse de 9,57 % en volume et de près de 13 % en valeur pour les sous-traitants français de plus de 20 employés. Les 5722 entreprises conservées avaient ainsi réalisé 55,86 milliards d'euros de facturation (67,97 milliards d'euros avec les moins de 20 employés). *« En 2010, nous avons connu un rattrapage très fort, qui s'est poursuivi début 2011. En revanche, le deuxième semestre a été nettement moins bon, ce qui explique le résultat global »*, détaille Daniel Coué.

Un fort contraste

Ce qu'il faut retenir, c'est bien que la sous-traitance n'est pas en récession, mais qu'elle est encore loin d'avoir rattrapé ses records historiques de 2007 en volume. A noter également, la différence réduite entre les résultats en volume et en valeur s'expliquent par une hausse contenue des prix des matières premières l'an dernier, même si l'énergie, elle, a progressé.

Dans le détail, la situation affiche toujours un fort contraste selon les secteurs. Les champions de 2010 continuent de performer. La fonderie (+16,99 % en volume en 2010) fait mieux que l'an dernier, le décolletage (+17,06 % en 2010) reprend 11 %, la frappe à froid (+14,59 % en 2010) gagne encore 7 %... D'autres explosent, à l'image de la forge qui progresse de 21 % cette année, contre 7,7 % en 2010 – attention toutefois, ce secteur ne pèse *« que »* 2 milliards d'euros – ou les traitements et revêtements des métaux qui sont passés de 9,79 % à 13 % en un an.

D'autres dévissent, comme la mécanique industrielle, *« quasiment à zéro »*, selon Daniel Coué, alors qu'elle avait progressé de près de 10 % l'an dernier pour atteindre 6,578 milliards d'euros. Les ressorts et la chaudronnerie, déjà en difficulté l'an dernier, ne décollent pas. Enfin, la transformation des élastomères recule de 15,31 % à +5 %, les pièces techniques en matières plastiques passent de 17,31 % à seulement 8 % et le textile recule : 5 % cette année contre 13,25 % en 2010.

2012 : Calme plat

Et pour cette année ? *« En 2012, on table sur le calme plat »*, prévient Daniel Coué. Nous pouvons toujours nous réconforter en nous disant qu'il y a de grandes chances pour que la France soit toujours la deuxième force de sous-traitance en Europe derrière l'Allemagne, qui réalisait 118,82 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2010 avec 42 244 entreprises. ▮